

tout le peuple français, qui compte dans son passé de si glorieux exploits, a-t-il pu prendre au sérieux une pareille palinodie ?

En fait, tous le sentent, et la fête du 14 juillet, qui ne fut jamais vraiment populaire, n'est plus guère célébrée que par le monde officiel.

Ce n'est pas sans une impression de confusion, quand on se trouve à l'étranger, qu'on entend les réflexions moqueuses qui s'échangent sur l'anniversaire de la *prise de la Bastille* transformée en fête nationale de la France.

Qu'il en serait autrement, et comme l'union se ferait facile, si l'on en venait à remplacer ce triste anniversaire par la fête de Jeanne d'Arc !

La douce et vaillante Pucelle s'impose en effet au respect et à l'admiration de tous, par ses victoires et sa vaillance, par ses vertus et son martyre. Nulle plus qu'elle, d'ailleurs, n'incarna mieux la mission, la gloire, les qualités, l'histoire de la France. Et puis, n'en fut-elle pas à une heure décisive la libératrice et le salut ?

La mission de Jeanne d'Arc fut providentielle et divine. Les preuves abondent. Et, sur le bûcher de Rouen, au milieu même des flammes, on l'entendit s'écrier : « Non, mes voix ne m'ont pas trompée, ma mission était de Dieu » !

La France, elle aussi, a reçu du Ciel une mission providentielle à laquelle elle a été fidèle pendant de longs siècles. Ce n'est pas en vain qu'on l'a appelée le soldat de Dieu et la fille aînée de l'Eglise.

Chose digne de remarque, les saintes qui apparaissaient à Jeanne, l'appelaient, elle aussi, fille de Dieu, fille de l'Eglise.

Ce fut sur les champs de bataille d'Orléans et de Patay, par des victoires prodigieuses, que se manifesta aux yeux de tous la mission providentielle de Jeanne d'Arc, comme celle de la France lui fut donnée sur le champ de bataille et au moment de la victoire miraculeuse de Tolbiac.

Les victoires inouïes que remporta la jeune guerrière, elle les attribua toujours à la toute-puissance de Dieu. Lors de l'interrogatoire de Poitiers, avant qu'on acceptât son concours, on lui posa, entre autres, cette question : « Vous dites que Dieu veut délivrer le peuple de France de ses malheurs ; si